



La bibliothèque du campus abrite la bibliothèque universitaire et la BDIC.



Le nouveau bâtiment conçu par Bruno Gaudin sera achevé cette année.

De la BDIC à La Contemporaine

Installée sur le campus de l'université de Nanterre et à l'hôtel des Invalides à Paris, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine fut à la fois une bibliothèque, un musée et un centre d'archives français, attachée à l'histoire des XX^e et XXI^e siècles. Cette institution, bientôt centenaire, s'appelle aujourd'hui La Contemporaine. Un nouveau bâtiment, en cours de construction, lui permettra de rassembler, dans notre ville, l'ensemble des collections de l'établissement.

● Par Jeannine Cornaille de la Société d'histoire de Nanterre 

L'établissement est né de la collection réalisée par un couple d'industriels, Louise et Henri Leblanc, qui, dès le début de la Première Guerre mondiale, ont accumulé des documents très variés relatifs au conflit et à ses causes. Ils ont rassemblé des livres, revues, journaux, archives, gravures, photographies, peintures et objets divers constituant un ensemble de 22 000 pièces. Ils en ont fait don à l'État, le 4 août 1917, afin de constituer une bibliothèque musée de la guerre (BMG). En 1924, la BMG est installée au château de Vincennes, à côté des services historiques et des états-majors de l'armée. Elle est dirigée successivement par les historiens Camille Bloch, jusqu'en 1934, puis par Pierre Renouvin. En 1934, la BMG, qui est rattachée à l'université de Paris, devient la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC).

Collections incendiées

La BDIC est fermée en novembre 1939 par le ministère des Armées. Les collections les plus précieuses sont mises en sécurité à Chambord, mais la plupart des documents restent à Vincennes. L'armée allemande installée au château de Vincennes fait sauter des dépôts de munitions au cours de la Libération de Paris, en août 1944, ce qui incendie et détruit partiellement le pavillon de la reine et une partie des collections. En 1948, la BDIC se déplace rue Auguste-Vacquerie dans le 16^e arrondissement, tandis que les magasins restent à Vincennes.

En 1970, une partie des documents de la BDIC quitte Vincennes et déménage sur le campus de l'université de Nanterre, dans la bibliothèque construite par Édouard Albert et François Marotti de 1967 à 1969. L'autre partie, sa section iconographique, est

installée en 1973 dans l'hôtel des Invalides. La bibliothèque du campus comprend une tour centrale reliée à trois bâtiments en carré ouvert. La tour sert de stockage aux trois bibliothèques de droit, de lettres et de documentation internationale contemporaine, qui peuvent ainsi communiquer tout en étant séparées. À la fin des années 1970, la BDIC traverse une grave crise due à l'insuffisance de sa dotation budgétaire qui n'a pas été réévaluée depuis son déménagement. Les charges afférentes aux locaux et à l'entretien du matériel absorbent 60 % de la subvention et la BDIC est obligée, à plusieurs reprises, de suspendre ses commandes d'ouvrages et ses abonnements de périodiques. En 1980, le budget de la BDIC ne lui permet plus de mener une politique documentaire cohérente, c'est-à-dire d'assurer sa fonction.

Sauver la « bibliothèque la plus intelligente du monde »

Le conseil de la BDIC, présidé par René Rémond, ancien président de l'université de Nanterre, multiplie les démarches pour la sauvegarde de l'établissement. Le 5 juin 1980, il organise une conférence de presse qui rencontre un écho important auprès des médias. Des questions écrites sont déposées à l'Assemblée nationale et au Sénat. Durant l'été 1980, des chercheurs de neuf pays réunis à Rome en appellent au ministre des universités pour qu'il intervienne afin de sauver la « bibliothèque la plus intelligente du monde ». Toutes ces démarches aboutissent à l'attribution ponctuelle de crédits exceptionnels, mais les problèmes de fond subsistent. Pour appuyer le fonctionnement de la BDIC, lui apporter un soutien moral et matériel, et servir son rayonnement, l'Association des amis de la BDIC et du musée est créée.

Un bulletin d'informations, *La Lettre de l'Association des amis de la BDIC et du musée*, est publié régulièrement depuis la fin de l'année 1981.

La BDIC est réputée pour la richesse de ses collections sur l'histoire des XX^e et XXI^e siècles. Elle compte 3 millions de documents multisupports, en langues française et étrangères, consultables à Nanterre, et 1,5 million de documents iconographiques rassemblés aux Invalides. Elle a commencé à numériser ses fonds. Actuellement, plus de 150 000 documents sont accessibles en ligne sur sa bibliothèque numérique, *l'Argonaute*. Elle mène une politique d'acquisition sur les études et travaux universitaires essentiels pour la recherche, et en particulier sur ce qui lui sert de sources, c'est-à-dire les périodiques, les témoignages, l'expression militante. Elle recueille également les fonds d'archives privées qui lui sont donnés ou confiés en dépôt et, depuis 1980, elle collecte et produit des archives audiovisuelles.

En 2018, la BDIC a changé de nom : elle s'appelle désormais La Contemporaine. Un nouveau bâtiment, en construction depuis 2019 en face de la gare Nanterre-Université, permettra de réunir dans un même lieu toutes ses activités (bibliothèque, archives et musée). Conçue par l'architecte Bruno Gaudin, elle comprendra une salle de lecture, des espaces de formation, des lieux consacrés aux expositions temporaires et une partie permanente : l'atelier de l'histoire. Elle sera ouverte à un large public, aussi bien local et national qu'international.

 Lire aussi « L'histoire en grand ! » en p. 19 du *Nanterre info* n°456 de novembre 2020.

 ARGONNAUTE.PARISNANTERRE.FR